

Ils ont dit...

Quelques paroles de personnalités proches du HCT...

Albert Voumard « L'Albert » (1940) [1^{er} président, entraîneur-joueur, Président d'honneur]:
« Je propose comme couleurs de maillots : le noir et l'orange dominant ; dans le soleil et sur la glace, cela aura le plus bel effet ! »

Jean-Werner Nicolet « Le Gros » et son frère Raoul (1940) : *« Nous allions nous équiper en hockeyeur chez Edward Nicolet, président du club, car mon père, « Le Charles », ne voulait pas que l'on joue ! Nous laissions nos lampes de bureau allumées pour faire croire à notre père que nous étudions... »*

Jean Béguelin « Bégus » (1941) [garde-champêtre] : *« Vous me devez chacun Fr. 1.- d'amende ! »*, aux joueurs de la 1^{ère} équipe qui shootaient en guise d'entraînement aux Roches sur le Pâturage du Droit.

- Sauf Georges Hasler « P'tit Georges »... !
- Pourquoi pas lui ? demanda-t-on à « Bégus »...
- Lui ne courait pas, il **marchait** !

Francis Guédât (1942) [exceptionnellement gardien] : *« Je viens du Canada ! »* racontait malicieusement Francis Guédât aux spectateurs admiratifs, après la victoire de Tramelan à St-Imier par 2-0 !

Raoul Châtelain « Coin » (1943) [joueur] : *« C'est dans les quartiers du vieux Tramelan-Dessous que je fis mes premières armes ! »* Raoul Châtelain devint l'un des meilleurs arrières du HCT (de 1944 à 56) Note triste : Raoul Châtelain, 1927-98, mourut tragiquement en compagnie de son épouse dans le crash de l'avion Swissair New York-Genève, à Halifax, le 3.9.1998.

André Gerber « Bouzère » (1946) [joueur, entraîneur, président, membre d'honneur] : *« Lorsque vous patinez, ramenez toujours vos patins au point de départ, les deux chaussures doivent se toucher, avant de relancer votre patin et poursuivre le balancement, en alternance, gauche-droite, droite-gauche ! »*

Gérald Rossel « Cradzet » [joueur] (1946) : *« Buser » m'a sauvé la vie ! en enlevant la prise électrique défectueuse d'une baladeuse mal isolée* ». Le courant électrique traversait le corps de « Cradzet », situation qu'André Gerber « Buser » comprit immédiatement.

Mme Blulette Nicolet (1947) [épouse d'Edward] : En rentrant d'une assemblée générale de la LSHG, à Fribourg, le président du HCT, Edward Nicolet, avoua à son épouse qu'il n'était pas allé se coucher ; elle lui répondit : *« Je l'aurais su de toute façon, j'avais cousu les jambes de ton pyjama ! »*

Herbert Kessler (1948) [ancien joueur du C-P. Zurich, et de l'équipe Suisse] : « *Faites de l'entraînement de détail !* » (ce qui signifie : répéter inlassablement les fondements du hockey, encore et encore...)

Marcel Bagnoud (1949) [Valaisan à Tramelan, gardien], chez le médecin, après avoir reçu un puck en plein sur la bouche, soigné et enrubanné : « *Donnez-moi 3 dl de Fendant avec une paille !* »

Gérald Rossel « Cradzet » (1949) [joueur], lors d'un reproche qui lui était adressé de ne pas avoir cloué une liste de 5 m à la baraque, répondit, en guise de défense : « *D'abord, cette liste, elle n'avait pas 5 m, mais 4 !* »

Philippe Monnier (1948-49) [Nouveau directeur de l'Ecole secondaire] : « *Grossenbacher, vous n'avez pas le droit de jouer au hockey avec des adultes !* ». Ricous venait de jouer une partie amicale Tramelan II – Cortébert (5-2), au centre d'une ligne d'attaque qui promettait beaucoup : Louis Châtelain « Louison » (17 ans) – « Ricous » (16 ans) – Frédy Boillat « Pacha » (17 ans). Philippe Monnier, me montrant le règlement des écoles de Tramelan, avait le Droit pour lui.

Mieux, allant trouver mon directeur d'école pour lui demander une dispense pour un samedi matin, afin que je puisse suivre un cours pour jeunes joueurs de l'Association cantonale bernoise de hockey, à Adelboden, j'essayai un nouveau refus. Si bien que « Louison » Châtelain représenta seul le HCT à ce cours. « Ricous » en fit son deuil.

Et dire que Louis Benoit « Loulou », en 1940, lors du tout premier match du HCT, allait encore à l'école : il avait **15 ans**. Non seulement un match, mais il joua toute la saison en 1^{ère} équipe. A cette époque, Frédéric Mathez était directeur de l'Ecole secondaire.



1948/49 : Un seul maillot **HCT** à Adelboden, celui de « Louison » Châtelain ! On le reconnaît, debout au centre, avec une casquette de skieur à visière dressée et l'équipement du H.C. Tramelan de 1940...

Adrien Doriot « Diyen » (1950) [joueur, chef du matériel] : « *J'ai un maillot de 1^{ère} équipe pour toi !* », s'adressant à « Ricous » (ce qui signifiait : « Tu seras bientôt joueur de 1^{ère} équipe », avec les battements de cœur qui s'ensuivent !)

Roger Gindrat (1952) [membre du comité], avant le match St-Imier – Tramelan : « *Ricous, je te donne Fr. 2.- par but !* » [Roger Gindrat tint parole... et donna Fr. 8.- à Ricous, après la rencontre ! A Fr. -.35 la bière à l'époque, cela allait chercher dans les 22 bières ...]

Gaspard Wolf (1953) [Entraîneur, Macolin] : « *Inutile de venir à Macolin, vous avez tout ce qu'il faut à Tramelan (forêts, pâturages...) pour pratiquer l'entraînement fractionné !* »

Roger Siegrist (1953) [arbitre de St-Imier] : « *Deux minutes, famille ou pas famille !* » (Infligeant deux minutes de pénalité à Jeannot Vuilleumier « Nomé », qui était parent de l'arbitre...)

André Jeandupeux (1954) [1^{er} secrétaire, joueur, membre d'honneur], suite à la correction subie par le HCT à Corgémont (défaite 10-1) en réponse à un quidam qui trouvait cela scandaleux : « *Vous avez raison, nos joueurs, on devrait tous les f..... au clou !* »

André Jeandupeux (1954) [1^{er} secrétaire, joueur, membre d'honneur] : « *On devrait f..... une baffe à tous les joueurs !* », quand ils avaient un nœud à l'estomac (la frousse dans les talons) dans des matchs importants... au point qu'ils ne savaient plus jouer, manquant d'assurance, de discernement.

André Augsburg (1954) [chroniqueur sportif au Progrès], lors du match Le Locle – Tramelan (0-4) : « *Splendide hat-trick de Ricous* » / hat-trick = coup du chapeau = 3 buts

Georges Etienne (1954) [joueur] : « *Goal, goal, goal !* », ayant marqué un but, Georges était bien le seul Tramelot à crier goal, car il venait de marquer contre son camp, n'ayant pas encore réalisé que les joueurs avaient changé de camp !

Rénald Boillat « Noël I » et son frère jumeau Jeannot Boillat « Noël II » (1954) [joueurs, arrières au HCT] : « *Tu es un faux frère, tu l'as fait exprès, je vais te tuer !* », dans un match de foot de détente lors d'une torrée au chalet du « Long Vuille », au nord-est de Tramelan (Le Chalet) ; exceptionnellement, les Noël avaient été séparés et jouaient l'un contre l'autre... Rénald, se trouvant tout soudain en face de Jeannot, et voulant le loper, lui envoya le ballon en pleine figure !

Jean-Claude Voirol (1955) [joueur], rapportant les paroles de Suchoparek, alors qu'il avait tenté un body-check complètement manqué : « *Cela, tu dois le faire seulement devant l'armoire à glace !* »

Vlastimil Suchoparek « Vlasta » ou « Sucho » (1954/55) [entraîneur-joueur] : « *Badinez, badinez...* », s'époumonait « Sucho » à l'entraînement sur la glace. Il faut croire que le **p** était difficile à prononcer pour un Tchèque.

Vlastimil Suchoparek « Vlasta » ou « Sucho » (1954/55) [entraîneur-joueur] : « *Vous, joueurs, vous n'avez pas à arbitrer, votre boulot, c'est de jouer !* »

Vlastimil Suchoparek « Vlasta » ou « Sucho » (1954/55) [entraîneur-joueur] : « *Respirez, respirez profondément, silence total durant les pauses entre les tiers-temps !* »

Vlastimil Suchoparek « Vlasta » ou « Sucho » (1954/55) [entraîneur-joueur] ;
présomptueux, « Sucho » nous déclara un soir : « *Quand il le faudra, je vous marquerai 5 buts !* » Le malheur pour « Sucho » arriva lors de la finale du championnat jurassien à La Chaux-de-Fonds le 3 février 1955, contre St-Imier, finale perdue 3-2 après prolongation par les orange et noir... Non seulement « Sucho » ne marqua pas, mais en plus, il rata un penalty-shoot, alors que le score était 2-2 en fin de partie réglementaire !

Un spectateur (1955), voyant Jean-Claude Voirol jouer en tenue dominante noire, il avait mis son training des pieds à la ceinture (on manquait de bas orange) : « *Tiens, ils ont engagé un curé ce soir !* »

Jean-Werner Nicolet « Le Gros » (1955) [Ancien joueur] : « *Echangez les gardiens !* » telle fut la proposition de Jean-Werner qui m'attendait au haut de l'escalier qui mène à la patinoire... En effet, le match de gala final (saison 54/55) qui attendait Tramelan contre La Chaux-de-Fonds, équipe nouvellement promue en ligue nationale A, s'annonçait ardu, pour le moins. Mettre Conrad, gardien des « Mequeux », dans la cage tramelote, et notre Regamey « Chaudet » dans l'équipe de Domenico ? En tant que capitaine des Tramelots, je soumis cette proposition à notre équipe, celle de Suchoparek, avant le match... « ***Pas question !*** », telle fut la réponse en chœur des Tramelots. Cela permit à notre portier, Jean-Pierre Regamey « Chaudet » de faire la partie de sa vie ! Score final ? Soit, 7-12 pour La Chaux-de-Fonds... mais Regamey fut éblouissant dans sa cage !

Charles Etienne (1960) [joueur], alors qu'il revenait au banc des siens, complètement sonné par un coup reçu, s'entendit dire par un joueur tramelot sur le banc « ce n'est rien, joue ! » ; il eut ces paroles dignes de la plus belle anthologie : « *C'est pas possible, dans cette équipe, on n'a même plus le droit à la souffrance !* »

François Châtelain « Toto » - 15 ans, frère cadet de « Bébet » (saison 1959-60)
[spectateur, frère cadet de Gérald Châtelain « Bébet »] : « *Salut Ricous !, tu as vu le but de « Bébet », hier soir ?* » Si j'avais vu ce but de « Bébet » ? Et comment, je l'avais vu, c'est moi qui avais fait la passe en profondeur à « Bébet » qui s'en alla battre le gardien adverse, dans une victoire de 12-1 contre Corgémont en championnat... Ce soir-là, le 14.2.1960, la ligne d'attaque formée de Walter Graber « Walti » (19 ans) - Eric Grossenbacher « Ricous » (28 ans) - Gérald Châtelain « Bébet » (17 ans) marqua 8 buts sur les 12 au total !

Jean-Pierre Regamey « Chaudet » (1962, à Yverdon) [Vaudois à Tramelan, gardien] : « *Mes plus beaux souvenirs au H.C. Tramelan sont nos stages de condition physique à Macolin, dans les années 1951 à 53* »

Eric Grossenbacher « Ricous » (2015) [joueur, entraîneur-joueur, membre d'honneur], à l'occasion de l'Assemblée générale du H.C. Tramelan qui le nomma MEMBRE D'HONNEUR : « *Je remercie du fond du cœur tous les anciens joueurs, membres fondateurs, que j'ai eu la chance d'admirer, de côtoyer, puis d'imiter, et qui m'ont donné, par leur attitude, leur exemple, une philosophie du comportement qui m'a accompagné tout au long de ma vie... »* »



MEMBRES D'HONNEUR HCT (2.9.2015)

De haut en bas, et de g. à dr. :

- Nicolas Ducommun, Cédric Boss, Pierre-Yves Vuilleumier, Gérard Vuilleumier « Nana »
- Thomas Bartlomé, Denis Giovannini « Djoko », Jean-Claude Vuilleumier « Kimousse »
- Eric Grossenbacher « Ricous », Hildegard Berlincourt, Claude Landry

Photo : Magali Haefeli

Eric Grossenbacher « Ricous » (1964) [joueur, entraîneur-joueur, membre d'honneur], ayant rangé ses patins, après 15 années de hockey (Tramelan, série A = 1^{ère} ligue ; Le Fuet-Bellelay, 3^e puis 2^e ligue ; Delémont, 2^e ligue. Soit 15 saisons, 226 matchs, 429 buts), et faisant allusion à sa carrière d'hockeyeur : « *Si c'était à refaire, je le referais !* »



1955, Bellelay, de g. à dr. :

- Josiane Berringer (copine d'école, 1944-49)
- Marie-Thérèse Fleury (copine d'école, 1944-49, future épouse de « Ricous »)
- « Ricous »

Eric Grossenbacher, nov. 2017